



INGÉNIERIE DES SCIENCES SOCIALES & HUMAINES

POUR LE RENOUVELLEMENT DE L'INTELLIGENCE HUMAINE

PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE : CANDIDATURE

COLLECTIF AUTOUR DE L'INGÉNIERIE DES SCIENCES SOCIALES & HUMAINES

- Au bureau de l'Académie

Royal Vetenskapsakademien
Box 50005, SE-104 05 Stockholm

- Au Comité du Prix de sciences économiques à la mémoire d'Alfred Nobel
- A Madame Ylva Borgegård, Administratrice et coordinatrice de l'évaluation à l'Académie Royale des Sciences ;

L'IMPACT DE LA BIOLOGIE SUR LE SYSTÈME DE LA SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE

Paradigme néolibéral, libération du potentiel du déterminisme biologique
et effets néfastes sur le climat

Déclarant

Collectif autour de l'Ingénierie des Sciences Sociales & Humaines

Nom du candidat

Tack Guy Rostin

Travaux mis en compétition

L'impact de la biologie sur l'identité de la société économique

Biographie

Tack Guy Rostin est chercheur détaché en sciences sociales. Il est spécialiste, et fondateur, de l'Ingénierie des sciences sociales & humaines.



DÉCLARATION DE PRINCIPE

Nous, Collectif autour de l'Ingénierie des Sciences Sociales & Humaines (ISSH), avons estimé judicieux, voire urgent, de proposer la candidature du fondateur de l'Ingénierie des Sciences Sociales & Humaines, Tack Guy Rostin, pour le Prix Nobel d'économie. Cette candidature porte sur ses travaux sur L'IMPACT DE LA BIOLOGIE SUR L'IDENTITÉ DE LA SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE. Certes, il ne fait pas partie de la sphère des élites ; il n'a fait aucune des universités prestigieuses au monde, mais la motivation de cette initiative repose sur la pertinence, l'audace, l'originalité et l'UTILITÉ de ses réflexions.

Cette démarche, fondamentalement iconoclaste, a forcément de quoi surprendre. Elle est inattendue, casse tous les codes et s'affranchit de toutes les normes formelles liées au processus de candidature de ce Prix. Par conséquent, nous tenons à préciser à l'Institution du Prix Nobel que ce n'est absolument pas une volonté de lui manquer de respect ni de « désacraliser » une image et une stature auxquelles elle semble très attachée. Nous formulons donc, a priori, des excuses si l'Institution le perçoit comme tel. Cependant, cette démarche est très loin d'être un dilettante. Car il y a largement le potentiel pour prétendre au gain de ce Prix. Dès lors, à plus d'un titre, le Collectif déclare qu'il ne pouvait faire autrement que d'emprunter cette voie iconoclaste.

En effet, l'ISSH est écrite en dehors du cadre formel universitaire ; pour cause, elle est écrite à contrecourant du paradigme de la connaissance, les Lumières, gouvernant l'enseignement universitaire depuis des siècles. Elle démontre, grâce à la microanthropologie, que ce paradigme dominant est désuet et, donc, inapproprié tant pour répondre efficacement aux défis actuels auxquels fait face l'humanité que, dans l'absolu, pour conduire le destin des Vivants. Par paradigme de la connaissance, il faut entendre l'ensemble de principes prescrivant une direction à la construction du savoir. Concrètement, l'ISSH se déploie dans l'univers de son propre paradigme de la connaissance. Ce sont deux paradigmes antagonistes sur le fond. Autrement dit, l'ISSH n'est pas compatible avec la doctrine économique enseignée actuellement dans les universités ; elle n'aurait pas pu éclore dans le nid du paradigme actuel. En d'autres termes, suivant la voie conventionnelle, les chances de faire écho de cette candidature auprès du comité du Prix Nobel d'économie auraient été probablement nulles. Dès lors, parce qu'elle est écrite en dehors du cadre formel universitaire, cette candidature est donc forcément aussi posée en décalage de la voie formelle instaurée par le Comité du Prix Nobel d'économie.

Nous savons, après ces précisions, que l'Institution du Prix Nobel, dans sa grande sagesse, comprendra cette démarche ; et pour l'unique intérêt de la science, acceptera d'étudier objectivement cette candidature dans toute son étendue. Nous sommes disposés à fournir toute autre information complémentaire à cette candidature. Et Monsieur Tack est disponible à tout moment pour défendre sa candidature.

LA CANDIDATURE : ORIGINALITÉ ET PERTINENCE

La microanthropologie ouvre une connaissance approfondie de l'Être humain à partir du déterminisme biologique. Elle permet ainsi de comprendre autrement l'Être humain et les sociétés humaines. Elle représente les fondements de l'Ingénierie des Sciences Sociales & Humaines. A partir d'elle, entre autres, on peut étudier différemment et/ou redéfinir toutes les facultés psychiques (égoïsme, impatience, intelligence, etc.) ainsi que tous les phénomènes psychiques (libre arbitre, raison, responsabilité, etc.) ; on peut aussi étudier différemment et/ou redéfinir les phénomènes humains (bonheur, violence, tristesse, colère, etc.) de même que l'ensemble des phénomènes sociaux et sociétaux (violence, inégalités, discriminations, etc.) ; on peut ainsi évaluer toutes les théories actuelles des sciences sociales ; on peut évaluer et/ou étudier différemment toutes les doctrines politiques (libéralisme, communisme, socialisme, néolibéralisme, etc.) ainsi que tous les régimes politiques (démocratie, dictature, totalitarisme, etc.) ; on peut comprendre l'impact du climat, en tant que condition de départ, sur la formation qualitative des civilisations ; etc.

Société économique comme fruit de la rupture avancée de l'équilibre psychique

Le paradigme de la connaissance reflétant l'Ingénierie des Sciences Sociales & Humaines offre, entre autres, tous les outils permettant de décrypter et de révéler méthodiquement l'identité biologique de la société économique, promue de nos jours par le paradigme post néoclassique couramment appelé paradigme néolibéral. De ce qu'il en ressort principalement, la société économique libère le potentiel du déterminisme biologique. Cette libération est consécutive à celle continue du potentiel du désir humain (à distinguer du besoin humain). La libération continue du potentiel du désir humain est la pierre angulaire de la viabilité de la société économique ; c'est d'elle que se traduit la croissance perpétuelle caractérisant la principale dynamique de la société économique. Cependant, elle impacte négativement l'équilibre psychique avec, notamment, la prééminence de la volonté de la dynamique de l'inconscient dans le processus de choix et de décision au cours de l'arbitrage psychique dans l'espace de la conscience. Car la pression à satisfaire à une unité de désir libérée correspond exactement à la pression à consommer une unité de Bien ou de Service. Plus la

fréquence et l'amplitude seront élevées, plus l'individu s'enfermera dans une habitude de consommation. Cette habitude devient automatique, car régie par la dynamique de l'inconscient. Dès lors, de par cette automaticité, c'est à travers la consommation des Biens & Services que, mécaniquement, il donnera un sens à sa vie. On parle alors de consumérisme. Et l'individu subissant le consumérisme est qualifié d'homoeconomicus. Le consumérisme se présente ici comme étant le fruit d'un déséquilibre psychique.

En fait, dans la société économique, il n'y a pas de frein ou d'obstacle à la libération du potentiel du désir humain. Ceci entraîne, chez homo-economicus, une augmentation proportionnelle du niveau de pression de l'autorité de l'inconscient. Ce niveau de pression, tendant au maximum, empêche mécaniquement et structurellement, les émergences de la morale et, donc, du libre arbitre, de la raison et de la responsabilité. Dès lors, dans l'absolu, homo-economicus est caractérisé par une servitude biologique, l'amoralité, l'araison (absence totale d'émergence de la raison dans la conscience) et l'aresponsabilité (absence totale d'émergence de la responsabilité dans la conscience).

Que représente le déséquilibre psychique ?

Architecture psychique d'homo-economicus

Le second schéma, des deux ci-dessous, donne une idée de l'ampleur du déséquilibre psychique, à l'origine de la configuration psychique d'homo-economicus. C'est la dynamique de cette configuration qui entraîne la rupture des autres équilibres essentiels. Illustrons d'abord la configuration d'équilibre.

L'équilibre anthropologique

L'équilibre anthropologique naît avec une dynamique de contrepoids à l'autorité de l'inconscient. C'est à partir de cet équilibre qu'émergent tous les phénomènes psychiques (libre arbitre, raison, responsabilité, etc.).

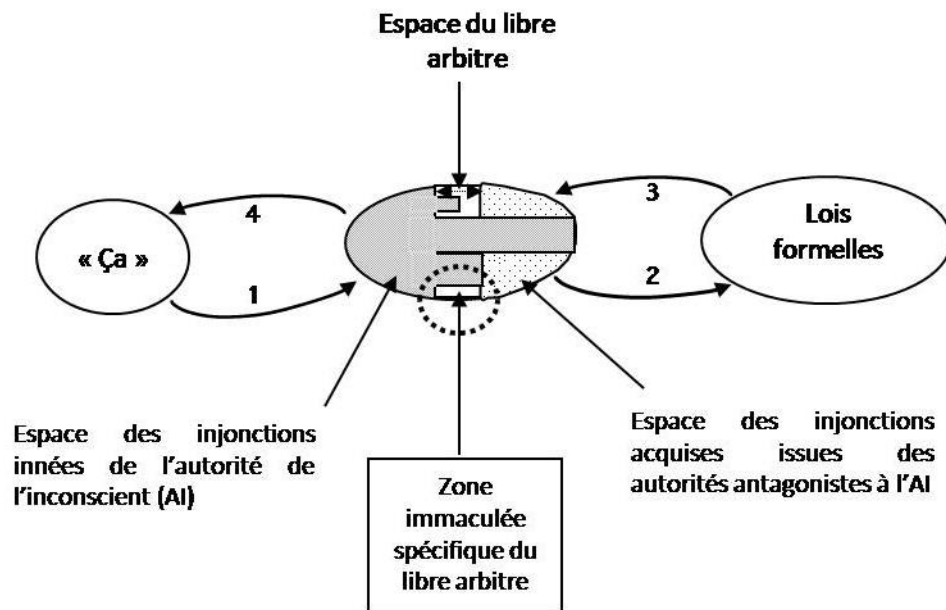


Figure n°2 : Bases de la configuration psychique chez homoeconomicus

Par rapport à ce qui donne un sens à sa vie, homoeconomicus n'est pas libre. Une grande partie de son temps étant consacrée à réaliser ce sens, c'est tout ce temps qu'il est soumis aux injonctions du déterminisme biologique. Ce schéma illustre le fait que la liberté n'est qu'anecdotique dans la société économique. La violation de l'espace du libre arbitre est synonyme d'absence de raison dans l'essentiel de ses choix et décisions. C'est de la violation de cet espace que s'opère la rupture des autres équilibres essentiels (humain, social, sociétal, environnement naturel, etc.). Ce schéma de base, explique le niveau élevé de la propension à exercer la violence chez homoeconomicus, le niveau élevé de la propension à manifester l'individualisme ; etc. ; il explique aussi les fondements du totalitarisme consubstantiel à la société économique. Etc.

Le déséquilibre représente ainsi l'absence de toute autorité antagoniste, absence actée par les principes de la société économique, devant faire contrepoids à l'autorité de l'inconscient. Ce déséquilibre se traduit par la prééminence de la volonté de la dynamique de l'inconscient dans le processus du choix et de décision chez homoeconomicus. En d'autres termes, les choix et décisions d'homoeconomicus sont en réalité ceux de l'inconscient. Ceci veut dire que la conscience chez homoeconomicus est en grande partie, voire « complètement », subordonnée à la dynamique de l'inconscient dans la perspective d'accomplissement de ce qui donne un sens à sa vie. Dès lors, comme la dynamique de l'inconscient ne connaît ni la morale, ni la raison, ni

la responsabilité, la rupture de l'équilibre psychique est à l'origine de la destruction des autres équilibres essentiels.

Destruction des équilibres essentiels

Le niveau de pression extrêmement élevé de l'autorité de l'inconscient est aussi à l'origine de la destruction des autres équilibres essentiels (humains, sociaux, sociétaux, environnement naturel, etc.). En plus de l'absence d'émergence de la raison dans la perspective de ce qui donne un sens à sa vie, ce niveau élevé de pression est synonyme d'augmentation proportionnelle des caractéristiques de la dynamique de l'inconscient (égoïsme, convoitise, impatience, avidité, orgueil, etc.) chez *homoeconomicus*. Toutes ces caractéristiques sont, en réalité, celles d'*homoeconomicus*. Ces caractéristiques résument l'individualisme. *Homoeconomicus* est donc un Être individualiste. L'ensemble de ces facteurs combinés l'emmènent automatiquement à détruire les équilibres essentiels ; à instaurer un totalitarisme à la fois très « attractif » et insidieux. Car la libération du potentiel du déterminisme biologique est la négation absolue de la liberté anthropologique, l'essence et le fondement de toutes les libertés objectives et authentiques. L'immense champ de « liberté » que le système de cette forme de société semble offrir n'est en réalité qu'une illusion ne correspondant qu'à l'étendue de la liberté de consommer des Biens & Services indispensable à sa viabilité. La liberté de consommer est, en réalité, une injonction ordonnée par la dynamique de l'inconscient : c'est la traduction de la subordination de la dynamique du conscient (le « Moi ») à celle de l'inconscient (le « Ça »). *Homoeconomicus* n'est pas libre.

C'est parce que ces réflexions possèdent un potentiel largement suffisant pour remporter ce prix que le collectif autour de l'ISSH a choisi de proposer cette candidature. Outre cette perspective, soulignons aussi le caractère militant de cette candidature. Ce caractère interpelle d'abord l'Institution du Prix Nobel sur une contradiction qu'elle manifeste et, ensuite, sur le choix symbolique, mais puissant, qu'elle doit poser en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique.

SORTIR DES CONTRADICTIONS

Les mécanismes de la société économique libèrent le potentiel du déterminisme biologique. De cette libération, on observe d'abord une augmentation, tendant vers le maximum, de la pression de l'autorité de l'inconscient et, incidemment, une augmentation de la force des caractéristiques de la dynamique de l'inconscient (égoïsme, convoitise, impatience, avidité, orgueil, etc.). La combinaison de cette succession d'événements libère le potentiel de violence et/ou de la propension à exercer la violence chez *homoeconomicus*. En guise d'information, de tous les Êtres vivants, *homoeconomicus* est l'Être doté de la propension qualitative (combinaison de la libération du potentiel du déterminisme biologique avec celle du potentiel d'intelligence) la plus élevée à exercer la violence. Cette propension n'est contenue, relativement, que tant par le potentiel élevé de disponibilité et d'accessibilité des Biens & Services que, dans une moindre mesure, par l'autorité des lois formelles. Rappelons ici que, de toutes les sociétés politiques, la société économique est celle pouvant justifier la puissance d'une autorité des lois formelles à cause de l'absence de la morale chez *homoeconomicus*. Bref, le paradigme néolibéral, en tant que doctrine promouvant la société économique, est consubstantiel à la violence. Précisément, contrairement à d'autres types de société, les mécanismes de la société économique ne combattent pas la violence inhérente à tout Être vivant, mais la stimulent. Dès lors, plus une société s'ancre dans le néolibéralisme, plus la propension à exercer la violence augmente. Or, la violence est l'une des principales négations du dessein du Prix Nobel. Par conséquent, faire des économistes néolibéraux des lauréats du Prix Nobel d'économie, c'est être en contradiction avec les valeurs et le leitmotiv de l'Institution du Prix Nobel.

Ces réflexions montrent ainsi que, pour l'Institution du Prix Nobel, primer des travaux inhérents ou favorables au paradigme néolibéral, c'est être en contradiction avec ses propres objectifs. Le but de cette candidature est donc aussi d'interpeller l'Institution face à cette contradiction.

LA CAUSE

Rappelons ces deux principaux facteurs. Le premier est le niveau très élevé de la pression de l'autorité de l'inconscient chez homoeconomicus. Ce niveau vise à satisfaire aux multiples unités du désir stimulées chez homoeconomicus. Ceci entraîne un niveau très élevé de propension à manifester l'égoïsme, la convoitise, l'impatience, l'orgueil, l'avidité, etc. Le deuxième facteur est les absences totales de la morale, de la raison et du sens de la responsabilité.

La combinaison de ces deux facteurs impose à homoeconomicus à n'agir que pour satisfaire aux multiples désirs pressants entrant dans sa conscience, peu importe les moyens pouvant être utilisés ; elle le pousse à un égocentrisme radical. L'absence de la raison est synonyme d'absence d'autocensure (démonstration exhaustive dans les Tomes 2 & 3 de la collection de l'ISSH). Sans la raison et la morale, il ne peut se soucier des effets de son comportement sur les diverses composantes de son environnement, dont l'environnement naturel. Ce déséquilibre psychique est en effet aussi un problème pour l'environnement naturel, surtout lorsqu'une grande partie de la population mondiale tend vers le statut d'homoeconomicus avec la dynamique de mondialisation néolibérale. Ce déséquilibre psychique génère donc un autre déséquilibre, celui de l'environnement naturel. Notamment, via le consumérisme, traduisant le principe de la croissance perpétuelle, homoeconomicus produit plus de CO₂ que la nature ne peut en absorber. Ceci provoque le réchauffement climatique. L'absence de la raison entraîne la destruction de la biodiversité. Etc.

Par conséquent, face à l'ampleur de l'urgence climatique, pour être en phase avec ses ambitions et connaissant désormais l'identité de la société économique, l'Institution du Prix Nobel doit-elle continuer à prendre en considération les candidatures associées au paradigme néolibéral ?

Par le collectif de l'ISSH

Date

